

21 novembre 1996, Roberval

Allocution dans le cadre du lancement du projet de construction d'une centrale hydroélectrique

Monsieur le Chef des Montagnais du Lac-Saint-Jean, Rémy Kurtness,

Monsieur le Ministre d'État des Ressources naturelles, Guy Chevrette,

Monsieur le Président-directeur général d'Hydro-Québec, André Caillé,

Monsieur le Député, Benoît Laprise,

Messieurs les Maires de Roberval et de Mistassini,

Chers amis Montagnais de Mashteuiatsh,

Chers invités,

Mesdames, Messieurs,

KUEI KUEI PIEKUAKAMI ILNUTSH NEMÉLELTEN ETAIN UTE MASHTUEIATSH.

Je suis très content de rencontrer des visages souriants. Cela n'est sûrement pas étranger à l'annonce faite par le ministre des Ressources naturelles, Monsieur Guy Chevrette, lors du Sommet sur l'économie et l'emploi concernant la réalisation prochaine de votre projet de centrale hydroélectrique. Avec la représentation des nations autochtones à ce sommet, il convenait que nous annoncions plusieurs projets qu'elles étaient venues nous présenter. Au cours du Sommet, votre chef, Rémy Kurtness, m'a invité à participer au lancement de ce projet de centrale hydroélectrique, ici, chez vous. « Ce sera le premier de nos projets que vous annoncerez », m'a-t-il alors affirmé. J'ai accepté son invitation avec plaisir, et pour plusieurs raisons. D'abord, parce que c'est un projet qui se réalisera dans ma région, dans le comté de Roberval, tout près de ma circonscription de Jonquière et voisin de mon ancien comté du Lac-Saint-Jean, que j'ai représenté à Ottawa en tant que député du Bloc québécois.

Et puis surtout, je voulais marquer, par la présence du premier ministre, un geste plus que symbolique, un geste ponctué par une annonce concrète. C'est le genre de rapport que nous voulons maintenir avec la nation montagnaise et avec les autres nations autochtones. Ces rapports doivent évoluer au même titre qu'évoluent la situation historique et la façon de nous épanouir collectivement dans le temps. Votre nation, comme la nôtre, a évolué, partout et toujours, en maintenant des constantes : votre attachement à vos valeurs culturelles, vos engagements profonds envers l'environnement et la nature. (...) Je dirais que vous avez ici, depuis maintenant plus de quatre siècles, parcouru des itinéraires qui nous ont rapprochés tout le temps. Vous avez accueilli Jacques Cartier en 1534, à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent. C'est historique. Ce sont également des Montagnais qui ont accueilli les premiers Blancs venus dans le Golfe du Saint-Laurent. En 1603, ce sont encore les vôtres qui ont accueilli Champlain à l'embouchure du Saguenay. (...) Il y a très longtemps, vous avez bâti cette bourgade, sur la rivière Péribonka, avant de vous établir à l'embouchure de la Rivière

Métabetchouane, dans le Lac-Saint-Jean, sur la pointe, du côté ouest. Je me souviens d'avoir parcouru l'emplacement de ce qui a été un établissement très important pour votre communauté. Vous avez continuellement maintenu une tradition commerçante et engagée envers la nature. Votre nation a démontré un esprit d'ouverture exemplaire et établi des contacts avec les nations européennes depuis très longtemps. On sait que, bien avant Jacques Cartier, les pêcheurs malouins et basques venaient dans le Golfe Saint-Laurent et y rencontraient les Montagnais. On sait que, déjà, des échanges commerciaux se faisaient entre eux. Ce que nous annonçons aujourd'hui, c'est une autre étape dans l'évolution de votre nation. Vous êtes maintenant dotée d'une corporation interne qui investit des sommes considérables, un contrat de 19 000 000 \$, ce n'est pas rien, et qui le fait avec une grande entreprise dont nous sommes tous fiers, Hydro-Québec. Elle le fait aussi à partir d'une nouvelle technologie qui fait franchir un pas en avant dans cette grande technologie hydroélectrique dont le Québec est un fer de lance. Vous vous inscrivez ainsi parmi les têtes d'affiche du développement hydroélectrique avec des projets environnementaux, des projets de technologie nouvelle qui, par une espèce de coïncidence presque miraculeuse, se trouvent à conjurer les appréhensions qu'on pourrait avoir avec la construction de nouveaux barrages.

En effet, après les inondations que nous avons vécues l'été dernier, « chat échaudé craint l'eau froide ». À l'aide de cette nouvelle technologie de centrale « au fil de l'eau », dont vous êtes maintenant les bénéficiaires, il n'y a pas lieu de nous inquiéter. Je ne peux que souscrire et endosser le conseil que vous donne le président d'Hydro-Québec de vous porter acquéreur de cette technologie. Faites-le avant que la société d'État ne le fasse. Je voudrais féliciter très chaleureusement ceux qui ont rendu ce projet possible. C'est facile pour nous, les politiciens, de nous présenter devant vous et d'annoncer ce projet. Mais ce qu'il faut savoir, c'est qu'avant cela, il y a du monde qui ont travaillé, qui ont fait preuve d'imagination et d'audace. Je pense qu'au premier chef, il faut féliciter le Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean. C'est essentiel et très important. Il faut aussi féliciter Hydro-Québec et le ministre Guy Chevrette qui, du côté gouvernemental, ont fait tomber tous les obstacles pour que ce projet se réalise. Et dieu sait comme il en surgit, des obstacles, au gouvernement! Je veux que nous félicitions aussi Monsieur Jean Coutu, le chef du chantier de l'économie et de l'emploi, qui a fait en sorte que votre projet puisse voir le jour et être annoncé au Sommet.

Du côté du gouvernement, nous avons pris des engagements envers d'autres projets qui se feront en partenariat. Le ministre des Ressources naturelles, Monsieur Guy Chevrette, annoncera bientôt la nouvelle politique énergétique gouvernementale qui va démontrer notre engagement à réaliser des projets en partenariat avec les communautés autochtones, en continuité avec ce que nous avons amorcé ici. Il faut que vos collectivités profitent des retombées économiques de ces projets. (...) Je sais que vos communautés rencontrent des obstacles lorsqu'il s'agit du financement de vos projets économiques. Quand on parle de financement, bien sûr, on parle de la première exigence des prêteurs, soit d'avoir une garantie sur ce qui fait l'objet du financement. Avant de vouloir prendre un risque, le prêteur veut assurer ce risque par un bien, un gage, une hypothèque ou un amortissement. Il se trouve que la loi fédérale ne permet pas cela. Il n'est pas possible pour une institution financière de ne pas se conformer à cette loi et de pouvoir réaliser une hypothèque ou quelque garantie que ce soit sur un bien autochtone. Cette loi a pour effet, la plupart du temps, de bloquer les projets autochtones parce que s'il n'y a pas de garanties à offrir, le prêteur ne peut pas, en raison même des règles qui le gouvernement, avancer le financement.

Le gouvernement et, en particulier, les communautés autochtones, sont conscients de ces difficultés. Il y a quelque temps, Monsieur Guy Chevette a demandé une rencontre avec son homologue fédéral afin de discuter avec lui des modifications à apporter pour faciliter le partenariat économique avec les communautés autochtones. Je peux vous affirmer que du côté du gouvernement du Québec, il y a un engagement ferme de tout faire pour lever ces obstacles parce que nous croyons au partenariat avec les communautés autochtones. Il faut plus de projets comme celui de la scierie des Atikamekw de Métabetchouan où, grâce à la contribution d'Hydro-Québec, de la compagnie Donohue et du Conseil des Montagnais, un nouveau partenariat de développement économique pourra être réalisé. Beaucoup de choses ont changé, mais il y en a une qui est constante entre nous : nous avons des rapports amicaux. Ces rapports doivent de plus en plus être axés sur des projets concrets à réaliser ensemble, des projets qui sont bons pour les deux nations, qui sont bons pour les jeunes, qui sont bons pour ceux qui cherchent de l'emploi et qui sont bons pour le développement économique des communautés. Je suis très frappé par les efforts que vous faites pour conserver votre culture et la longue fidélité que vous manifestez envers votre identité. Votre langue est une langue riche, belle et qui nourrit votre réussite collective. Je voudrais vous féliciter de cette réussite et vous dire que je suis assuré que ce projet est un pas additionnel sur le chemin de l'avenir pour votre communauté.

Je vous souhaite, je nous souhaite, une très grande réussite.

Merci, niaut.